

# PARI

Parcs d'Activités de Reims Industries



n° 3

Le journal des parcs d'activités de Reims et sa région

2<sup>ème</sup> trimestre  
2001

Nord-Est

Neuvillette

Farman-Pompelle

Colbert

## L'approvisionnement en énergie dans les parcs d'activités

**Fedap** un nouveau logo • **Actipôle** pour une meilleure reconnaissance • **Midest** deux entreprises témoignent • **Wayne Dalton** un marché d'avenir •



L'énergie est vitale pour faire fonctionner les entreprises. Les parcs rémois n'ont pas à se plaindre de leur alimentation en gaz et en électricité. D'autant que l'ouverture du marché aux concurrents étrangers d'EDF-GDF devrait tirer les tarifs vers le bas.

# gaz et électricité à tous les étages

**S**aviez-vous que l'œuvre d'art installée avenue Henri-Farman, symbolisant le biplan du célèbre aviateur, a été financée en partie par EDF-GDF ?

Ceci pour l'anecdote, car les préoccupations de l'établissement public sont généralement plus terre à terre, si l'on ose dire. Celles de ses clients aussi. C'est en effet l'électricité, et dans une moindre mesure le gaz (il concerne un tiers des entreprises), qui font tourner les machines, au sens propre du terme. Ces deux sources d'énergie sont donc essentielles à la vie de toute entreprise.

À cet égard, les parcs d'activités de Reims ne semblent pas mal lotis. Leur relative ancienneté explique que le réseau soit déjà, pour l'essentiel, en place. La tâche d'EDF-GDF se trouve réduite aux travaux de réparation et d'entretien, ainsi qu'aux raccordements nécessités par l'implantation de nouvelles entreprises. C'est le cas, par exemple, à La Neuville 3 où l'installation de la Boulangerie de l'Europe a occasionné l'ouverture d'un chantier important. La situation

intra-muros des parcs facilite également le travail des électriciens et des gaziers : à l'inverse, on ne sera pas étonné d'apprendre que le gaz n'alimente pas encore l'Europort de Vatry, en raison de son isolement.

## Coupures inévitables

Ce n'est pas pour autant que la distribution d'électricité, surtout, se révèle absolument irréprochable. Ici ou là on signale parfois



des coupures qui empoisonnent l'existence des entreprises en entravant leur production. *"Les sociétés sont beaucoup plus sensibles aux coupures que les particuliers,* explique Michel Doussière, responsable de la communication d'EDF-GDF à Reims. *On essaie de les limiter au maximum mais, inhérentes au réseau de distribution, elles sont inévitables. Aucun fournisseur ne peut garantir l'absence de baisses de tension."*

Pas même les concurrents étrangers d'EDF-GDF, qui frappent à la porte de la France, depuis la libéralisation du marché. Car c'est peut-être une petite révolution, aux effets encore invisibles, qui se prépare.

## Choisir son fournisseur

Pour bénéficier de tarifs plus avantageux que ceux pratiqués dans l'Hexagone, on peut en effet s'adresser ailleurs en Europe. On a toute latitude, en théorie, de solliciter des sociétés telles que l'allemand RWE ou le belge Electrabel. Mais cette possibilité n'est laissée pour l'instant qu'aux très gros consommateurs d'électricité, les autres restant inféodés

au monopole. Il faut en effet consommer au minimum 16 millions de KWh par an pour y prétendre. Or, une entreprise ordinaire en utilise moins de 2 millions. Aucune société implantée sur les parcs rémois ne figure d'ailleurs dans le top-ten des plus grosses dévoreuses d'énergie marnaises : on les trouve plutôt à la campagne (cimenteries, usines de déshydratation...).

Mais EDF-GDF se prépare d'ores et déjà à l'abaissement de ce seuil à 9 millions de KWh dans un futur proche, puis, à un horizon plus lointain et encore hypothétique, à 1 million. Voilà de quoi faire dresser l'oreille à bon nombre de sociétés françaises qui naviguent dans ces eaux-là.

## Tarifs à la carte

Aussi Electricité de France se montre-t-elle extrêmement soucieuse d'offrir les meilleurs prix à ses clients. *"Certaines entreprises françaises, faisant partie d'une multinationale, comparent les tarifs d'un pays à l'autre et veulent qu'on s'aligne"*, souligne Michel Doussière.

Les commerciaux d'EDF s'efforcent en tout cas d'adapter au plus juste les tarifs, saisonniers et plus compliqués que ceux des particuliers, au cas par cas et aux besoins de l'entreprise qui se raccorde au réseau. En conseillant par exemple au dirigeant d'adapter le rythme de production de l'usine aux périodes les plus avantageuses pour elle. Quand certaines fac-

tures d'électricité atteignent un ou plusieurs millions de francs par an, le moindre centime grignoté lors de la négociation prend toute son importance.

## Réseaux souterrains

Considérant, d'une part, que *"le chef d'entreprise est exigeant sur le prix, la qualité du service et les délais"* et, d'autre part, que la

*Les travaux de raccordement de la Boulangerie de l'Europe, sur le parc de La Neuville 3, sont un chantier important pour EDF-GDF. Des fouilles archéologiques ont même été menées.*



concurrence jouera à plein dans l'avenir, EDF-GDF se pose en partenaire à part entière. Elle est, par exemple, membre de l'ADER ou encore, participe au salon Innovact. Elle met aussi ses équipes de chercheurs à la disposition des industriels, qui pour améliorer un procédé de cuisson, qui pour mettre au point un

économiseur d'énergie.

Le souci de se rapprocher du consommateur gomme la distance qui peut exister à la base entre EDF-GDF et les entreprises. Dans les parcs d'activités, son interlocuteur est en effet d'abord l'aménageur de zone. La viabilisation de celle-ci fait partie des services proposés à la société qui s'installe. Et les branchements en électricité et en gaz sont compris dans cette prestation. Souvent EDF finance l'équipement électrique, quand l'aménageur prend en charge les travaux de génie civil.

Depuis quelque temps, EDF s'attache à enfouir ses réseaux. C'est surtout vrai pour les réseaux neufs, enterrés à 90 %, beaucoup moins pour les plus anciens. D'abord pour des raisons de coût, ensuite parce que l'esthétique est moins prioritaire dans une zone industrielle qu'en centre-ville. ■

### Contacts :

Travaux et relations  
avec les aménageurs :  
Gérard Schmit  
3, rue des Romains  
Tél. : 03 26 05 51 65

Commerciale électricité-  
relations avec les clients :  
Marie-Christine Joncourt  
2, rue Saint-Charles  
03 26 04 92 62

Commercial gaz-relations avec  
les clients :  
Michel Charleux  
2, rue Saint-Charles  
03 26 04 92 83

